



Le peintre et l'empereur

Spectacle musical écrit et joué par Gille Crépin

*Compagnie Épices et Parfums - 4 impasse du major- 30170 Monoblet
Contact : Marie-Claire Mazeillé 04 66 83 87 13 / 06 21 26 24 78 / www.tisseur.net / info@colporteur.net*

Création à la Maison de la Parole au festival Avignon Off 2015 du 04 au 25 juillet à 11h.



Quelque part, loin du monde, il est un peintre qui sait éveiller le printemps ou la brise des soirs d'été, qui sait faire apparaître les fruits d'automne ou le premier flocon de neige.

Un jour, l'empereur décide de faire capturer cette personne. Désormais, le peintre est au service de sa majesté. Il dessine pour lui, sur le mur, un jardin, où l'empereur peut aller se promener. Il fait apparaître un oiseau qui, par son chant, enlève la fatigue de celui qui écoute. Il peint un dragon magnifique et lui oppose la femme qui ose lui résister...

L'empereur est insatiable, il en veut toujours plus. Le peintre est devenu l'esclave de ses caprices. Il lui faudra trouver la solution pour revenir à sa mission primordiale...

Écriture et jeu : Gille Crépin

Costume : Anne Veyziat

Regard extérieur : Nigel Price

Conseiller technique : Thibault Crépin

Une fantasmagorie, à la lueur des bougies, qui emporte chacun dans des histoires bercées par la guitare portugaise.

Notes de l'auteur du spectacle

Cette histoire est une fantaisie qui s'inscrit, avec légèreté, comme une allégorie de ma façon de voir les choses...

Dans le monde de ce récit se trouve un peintre qui sait faire apparaître les premières fleurs au printemps, les premiers flocons de neige en hiver, qui dessine les visages des enfants pour qu'ils soient tous différents. Ce peintre n'est pas le créateur absolu, il n'est pas un dieu omnipotent, il est juste un éveilleur de la nature des choses.

J'affirme par là mon sentiment que l'humain est aussi un « être poétique » et que cette dimension est trop souvent oubliée. On concentre habituellement notre conception du monde autour de la science et de la croyance religieuse qui toutes deux apportent des explications à la réalité. L'une dans la connaissance des mécanismes des choses et l'acquisition de techniques toujours plus puissantes qui en découlent. L'autre dans une spiritualité traditionnelle profondément ancrée dans l'histoire humaine. C'est ainsi, l'humain a besoin de comprendre le monde, et ces deux points de vue s'opposent où se complètent.

Mais la poésie permet, me semble-t-il, d'évoquer les choses sur un autre plan et de nourrir cette part de nous qui est si souvent en jachère en ces temps d'exacerbation

de postulats religieux et de matérialisme triomphant.

Il nous est facile de faire ce « pas de côté » et regarder notre existence pour ce qu'elle est : fragile et belle. Nous faisons partie des êtres vivants et tout autour de nous se passent des centaines d'événements auxquels nous ne prêtons pas attention.

Sans renoncer à agir, nous pouvons nous réapproprier notre vie, savoir aussi regarder, sans à priori, la beauté qui nous entoure et ressentir simplement tout ce qui ne peut pas s'exprimer par les mots de tous les jours



Pour raconter tout cela avec la simplicité nécessaire à un spectacle jeune public, il fallait un dispositif sobre et fort, une remise en cause évidente. Je pense l'avoir trouvé avec l'éclairage à la bougie, symbole de l'absence de l'électricité, et dont la qualité émotionnelle et graphique est indéniable.

Fiche technique du spectacle :

Scène de 5m de large par 3 m de profondeur minimum.
Si nécessaire, une estrade de 30 cm maximum.
Fond de scène noir, accroches possible en fond de scène
(matériel pouvant être fourni par la compagnie)
Noir profond dans la salle.

Jauge 60 personnes maximum, public dès 6 ans.
Pas de courant d'air prononcé, pour éviter une
combustion trop rapide et des flammes vacillantes.
Installation 1h / démontage 1h.
Loge pour le comédien.

L'installation des bougies est sécurisée (verrines,
lanternes...). Il n'y a pas de risque de coulure de cire
ou de contact direct avec la flamme.
Se rapprocher de la compagnie pour organiser une
rencontre avec le comédien.

Chandelles et bougies

La chandelle est un très ancien dispositif d'éclairage (4ème siècle avant JC). Elle était autrefois constituée de suif d'origine animale (bœuf, mouton) et d'une mèche de chanvre. L'odeur était forte et la fumée qui s'en dégageait noircissait l'intérieur des maisons. On lui doit des expressions célèbres comme, «brûler la chandelle par les deux bouts» ou «le jeu n'en vaut pas la chandelle». Elle était au centre de la vie humaine. Les pièces de théâtre étaient divisées en actes de ¾ d'heures environ pour pouvoir changer régulièrement les chandelles.

La bougie, qui est une amélioration du procédé, est beaucoup plus récente (1825). La mèche de coton tressé et l'utilisation de paraffine solide, distillée du pétrole, permet une lumière plus brillante et une odeur presque absente. La bougie que nous connaissons est donc un produit assez moderne. Son nom vient d'un mot kabyle.

L'auteur

Gille Crépin est auteur, conteur, comédien et musicien. Depuis plus de vingt ans, il crée des spectacles où le récit tient une place première. Curieux de toutes les disciplines du spectacle vivant, il aime aborder de nouveaux domaines à chaque création. Après des recherches vers des formes plus théâtralisées et sans perdre un intérêt certain pour la lumière de spectacle, il recentre désormais son activité autour d'une écriture qu'il souhaite particulière pour chaque projet. La poésie est au cœur de sa pratique artistique.



Spectacles

Contes de pomme et de Cannelle 1994, jeune public.
Colporteur d'histoires, créé au Festival d'Aurillac 1996.
Jardins secrets 1997, duo contes et chansons avec Adam S Callejon.
Un temps pour tout 1999, créé au Festival du Conte et des conteurs de Limoux.
Même pas peur, d'abord ! 2001, jeune public, créé au Théâtre du Périscope à Nîmes.
Tire la chevillette 2003, lecture contée des textes de Perrault.
Makaleï 2004, mise en espace Serge Dangleterre.
Le vent en Poulpe 2004, série de lectures de polars.
Adrian, l'enfant du paradis 2006 créé au Festival Avignon off 2006.
René Char, un géant parmi les hommes 2007.
La vérité sur Louis 2008, jeune public. Mise en scène Marc Ferrandiz.
Le bruissement des âmes 2009, avec le compositeur et guitariste Hervé Loche.
Le monde est un jardin 2011, avec le compositeur et guitariste Hervé Loche
J'ai faim ! 2011, jeune public. Mise en scène Marc Ferrandiz.
Aujourd'hui sera fragile et lumineux 2012, avec le compositeur et guitariste Hervé Loche.
Un animal à moi 2013, fantaisie très jeune public sur le thème de l'animal domestique.



